



LES CHAUVES-SOURIS, DES ESPÈCES MÉCONNUES ET MAL AIMÉES

Au XXI^{ème} siècle, il est surprenant de constater que la simple mention du mot « chauve-souris » éveille encore la répulsion chez certaines personnes. Dans les civilisations occidentales, des siècles de superstition et d'ignorance ont fait de ces petits mammifères volants les boucs-émissaires de toute la haine ressentie et de la peur éprouvée à l'égard des créatures nocturnes, alors qu'en Chine par exemple les chauves-souris sont des symboles de bonheur et de prospérité.

Il est temps de faire comprendre au grand public qu'il n'a pas à craindre les chauves-souris européennes qui n'ont rien à voir avec les monstres sanguinaires imaginés par les réalisateurs de cinéma. Il existe certes en Amérique centrale et Amérique du Sud 3 espèces hématophages (c.-à-d. qui se nourrissent de sang), mais ces vampires véritables sont de petites chauves-souris de moins de 10 cm (corps et tête), qui s'attaquent principalement aux animaux qu'elles ne tuent d'ailleurs pas, mais auxquels elles prélèvent simplement un peu de sang. Et c'est par accident que l'homme se trouve parfois donneur involontaire de sang.

Les espèces françaises (de métropole), au nombre de 33 en ce début de XXI^{ème} siècle (août 2003), se nourrissent d'insectes et d'araignées qu'elles capturent en vol, au sol ou sur les feuilles des arbres. Même si elles volent et sont insectivores, les chauves-souris ne sont pas des oiseaux et elles ne construisent pas de nid. Ce sont des mammifères qui mettent au monde un petit vivant.

Malgré leur nom, les chauves-souris n'ont rien à voir avec les souris. Leur nom français vient en fait du gaulois « kawa sorix » qui signifiait « souris chouette » et non « calva sorices » (souris chauve) comme cela avait été interprété, ce qui a ensuite donné chauve-souris en français.

Leur nom scientifique « Chiroptera » ou Chiroptères vient du grec chiro (main) et ptera (aile) et signifie « qui vole avec les mains », expliquant ainsi la morphologie de cet animal dont l'aile est formée par quatre doigts hypertrophiés et reliés par une membrane de peau. Le cinquième doigt, ou plus exactement le premier car c'est le pouce, est très réduit et sa griffe permet à l'animal de s'accrocher occasionnellement ou de prendre appui pour ramper.



Mode de vie



Sous nos latitudes où le climat est régi par quatre saisons, l'hiver est une période de disette pour les espèces qui se nourrissent d'insectes, car elles ne trouvent plus suffisamment de proies pour subvenir à leurs besoins. Les oiseaux insectivores ont résolu le problème soit en passant à un régime granivore, soit en migrant vers des contrées plus propices. Les chauves-souris, elles, ont adopté une autre stratégie : **l'hibernation**.

En **hiver**, elles dorment. Pendant cette période de léthargie, leurs fonctions physiologiques sont au ralenti. Leur cœur ne bat plus que quelques dizaines de fois par minute et leur rythme respiratoire diminue, devient irrégulier et peut même s'arrêter pendant plus d'une heure.

Leur corps brûle ainsi très peu d'énergie et elles vivent sur les réserves de graisse accumulées à l'automne et qui doivent leur permettre d'attendre la sortie des insectes au printemps.

Ce sommeil n'est pas continu de décembre à avril. Elles se réveillent parfois pour changer de place à l'intérieur d'un même gîte ou pour changer carrément de gîte si les conditions climatiques les y obligent.

En effet, la léthargie n'est possible que si la température ambiante est inférieure à 12°. Au-dessus, rythmes cardiaque et respiratoire redeviennent normaux. Cependant, un réveil accidentel (bruit, lumière, etc..) entraînerait une dépense d'énergie qui pourrait leur être fatale en cette saison.

Pour l'hiver les chauves-souris vont donc chercher un lieu frais, de préférence humide pour éviter le dessèchement des membranes alaires. La température doit y être stable, de façon à ce qu'elles ne soient pas réveillées par les variations thermiques. Ce gîte sera en milieu souterrain (grotte, igue, mine), dans les tunnels désaffectés, les fissures profondes des falaises, des bâtiments et des ponts.

Dès la sortie d'hibernation, les femelles vont ovuler et la fécondation se fera avec le sperme reçu lors des accouplements d'automne. Cette ovulation différée est une adaptation à l'hibernation. Le développement de l'embryon pendant la période hivernale épuiserait vite les réserves de la femelle. Le sperme des mâles est donc stocké jusqu'aux beaux jours.

Au **printemps** et avec le retour des proies, les chauves-souris vont regagner leurs quartiers d'été : grottes plus chaudes pour certaines espèces, greniers et maisons abandonnées pour beaucoup, arbres et fissures, falaises et ponts pour d'autres. Il leur faut en effet un gîte chaud pour mettre bas et élever leur unique jeune (la naissance de jumeaux est exceptionnelle chez les chauves-souris).

La date de mise bas dépend des espèces et des conditions météorologiques. Les naissances ont lieu entre mai et fin juillet. Les femelles se regroupent en colonies de parturition (mise bas) dont les effectifs varient de quelques individus pour l'oreillard et le Petit rhinolophe, à plusieurs milliers pour le Minioptère de Schreibers, espèce la plus grégaire et qui vit exclusivement en milieu souterrain.

L'**été** est consacré à l'élevage des jeunes dont la période d'émancipation varie selon l'espèce et leur date de naissance. Les mâles, généralement exclus des nurseries, occupent des gîtes d'estivage où ils attendent l'automne que les femelles soient de nouveau accessibles.

L'**automne** est une saison vitale pour les chauves-souris qui doivent assurer la continuité de l'espèce par des accouplements, se nourrir au maximum pour accumuler des réserves de graisse en vue de l'hibernation et pour les jeunes apprendre à chasser efficacement et trouver des gîtes où passer l'hiver.

Telle est donc l'année de la chauve-souris européenne.

Les chauves-souris anthropophiles

Si certaines espèces restent en milieu souterrain pour la reproduction et si quelques-unes logent dans les arbres, beaucoup gagnent les bâtiments en été.

Certaines, très discrètes, vont s'installer dans les fissures des murs extérieurs et des linteaux de fenêtre, sous les ardoises ou les tuiles entre le toit et l'isolation, sous le crépi fissuré.

D'autres, plus visibles, iront loger dans les combles, accrochées aux solives (rhinolophes), sur la faîtière (oreillards), en essaim compact sur un chevron (Murin à oreilles échancrées), etc.

Si les colonies numériquement nombreuses se repèrent aisément, les petites maternités composées de quelques femelles seulement passent le plus souvent inaperçues, d'autant plus que leurs déjections, appelées guano, ressemblent à celles des souris.



Dans les caves et les vides sanitaires ou sous les terrasses, vous pouvez parfois observer quelques individus isolés, le plus souvent des mâles de rhinolophes.

Dès les premiers beaux jours, à la tombée de la nuit, vous pouvez voir voler quelques chauves-souris autour de chez vous, mais elles disparaissent au premier refroidissement. Les colonies reviennent généralement en avril et mai et leur dispersion s'étalera sur août et septembre.

Les chauves-souris sont menacées



L'utilité des chauves-souris n'est plus à démontrer. La nuit elles prennent le relais des oiseaux insectivores et, grâce à leur sonar, elles repèrent et poursuivent les moustiques, papillons de nuit, coléoptères et araignées dont elles vont se nourrir.

Les chauves-souris sont de précieuses alliées pour l'agriculteur qui cherche à se débarrasser des noctuelles, pyrales, etc., ces papillons nocturnes qui s'attaquent aux cultures et y occasionnent parfois de gros dégâts.

Les pipistrelles et le petit rhinolophe se nourrissent principalement de moustiques, la pipistrelle commune pouvant même en capturer 2 000 à 3 000 par nuit d'été.

Pour se déplacer dans l'obscurité et repérer ses proies, la chauve-souris émet en effet des ultrasons appelés cris sonar. Ils sont inaudibles pour l'oreille humaine. L'obstacle (objet ou insecte) frappé par l'onde ultrasonique renvoie un écho vers la chauve-souris qui peut alors analyser s'il s'agit d'un véritable obstacle ou d'une proie. Les caractéristiques de l'écho lui permettent aussi de déterminer sa position, son déplacement éventuel, sa direction, etc.

Au cours du XX^{ème} siècle, ces animaux ont vu leurs effectifs s'effondrer. Les principales raisons en sont :

- des prélèvements à des fins scientifiques trop importants dans les colonies, dans les années 1950, puis des dérangements répétés lors du baguage massif des chauves-souris, causes auxquelles la législation a mis fin.
- la perte de ressources alimentaires par suite de l'emploi massif d'insecticides, mais conséquence aussi du remembrement qui a fait disparaître les haies, véritables refuges d'insectes et terrain de chasse favori des chauves-souris.
- la perte d'habitat à proprement parler, en raison d'une part du dérangement important dans les gîtes d'hibernation et de reproduction (trop forte pression touristique dans les grottes), d'autre part la rénovation du bâti ancien par des méthodes et avec des matériaux inadaptés à la conservation des chauves-souris et enfin la mise en sécurité des mines anciennes par effondrement ou obturation des puits et galeries pour empêcher toute incursion humaine.
- une mortalité juvénile accrue par le dérangement, mais aussi, facteur plus inattendu, par la pollution lumineuse qui gagne maintenant nos campagnes.

Expliquons-nous : vous avez certainement été témoins ces dernières années de la prolifération dans les villages de lampadaires de plus en plus puissants ou à lumière orangée. Or très souvent cet éclairage reste allumé toute la nuit. En été où les nuits sont courtes, les femelles doivent profiter de la moindre obscurité pour chasser et pouvoir fournir à leur jeune tout le lait nécessaire à leur bon développement. Le pic maximal de vol des insectes, donc la période de chasse la plus favorable, est au crépuscule. Un comptage des chauves-souris en sortie de gîte a montré que le flot régulier d'émergence des femelles était stoppé net lorsque les projecteurs éclairant le site s'allumaient. Autrement dit, les femelles encore présentes dans le gîte ne sortaient plus que très tardivement et ne pouvaient donc pas profiter de la meilleure période de chasse. Cette observation est d'ailleurs corroborée par des études faites en Angleterre sur le sujet.

- une mortalité par impact, de plus en plus fréquente, sur les véhicules circulant sur les voies express et les nouvelles autoroutes traversant les terrains de chasse des chauves-souris et vraisemblablement aussi par les trains.

En France, toutes les espèces européennes de chauves-souris sont protégées par la loi depuis 1976. Depuis lors cette protection a été renforcée par des textes de l'Union Européenne et des plans de restauration des populations de Chiroptères menacés. Mais malgré tout la régression des effectifs de certaines espèces continue, car les facteurs mentionnés en 3 et 4 sont postérieurs à la loi de 1976.

Que faire en présence de chauves-souris ?

1. Dans votre habitation

- Repérez avec précision leur point de sortie ou le lieu où vous les voyez,
- Appelez le réseau S.O.S. Chauves-souris du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées (G.C.M.P.) :
Tél. : 05 81 60 81 90 - Courriel : groupechiro@free.fr

2. Dans une pièce de votre logement

- Une chauve-souris peut entrer par mégarde par la fenêtre ouverte. Ne paniquez pas ! Ouvrez la fenêtre en grand, si ce n'est déjà fait, éteignez et sortez de la pièce en fermant la porte. La chauve-souris trouvera seule la sortie et vous pourrez revenir un quart d'heure plus tard.
- Si elle rampe au sol ou sur des rideaux, mais ne vole pas. Si c'est entre juin et août, il s'agit certainement d'un jeune. Il faudra alors le mettre à l'abri dans une boîte et appeler immédiatement le G.C.M.P.. Pour les précautions à prendre dans ce cas, voir le paragraphe suivant.

3. Au sol

- Toute chauve-souris trouvée à l'extérieur, blessée par un chat, rampant au sol, criant ou ayant un comportement suspect doit **impérativement** être signalée au G.C.M.P. Blessée ou malade et donc stressée, elle peut chercher à vous mordre.

NE LA PRENEZ PAS A MAINS NUES



- Mettez des gants épais, en cuir de préférence,
- Placez-la dans une boîte en carton (style boîte à chaussures),
- Appelez **immédiatement** le réseau S.O.S. Chauves-souris.

N'oubliez pas que même la plus petite chauve-souris dont les dents ne peuvent vous percer la peau, est un animal sauvage et qu'elle peut vous transmettre des maladies si vous vous faites mordre ou griffer.



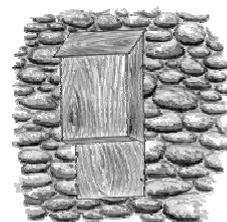
Laissez les spécialistes s'en occuper.



- Et si vous trouvez une chauve-souris morte, contactez-nous aussi, l'identification de l'espèce nous est très utile.

Comment venir en aide aux chauves-souris

- En veillant à utiliser des produits non toxiques pour ces animaux lors du traitement des charpentes (fiche technique n°1),
- En posant des gîtes artificiels (fiche technique n°2),
- En suivant nos conseils d'aménagements lors de la construction ou de la restauration de bâtiments (fiche technique n°3),
- En permettant l'accès des chauves-souris dans les combles d'église et les clochers, tout en excluant les pigeons (fiche technique n°4),
- En créant un jardin accueillant pour la faune sauvage (fiche technique n°5),
- En respectant les chauves-souris, leurs gîtes et leurs proies dans vos activités (spéléologie, bricolage, jardinage),
- En faisant connaître leur utilité et en incitant les gens à les respecter.



Illustrations : F-X LOIRET

Les fiches techniques vous seront envoyées sur simple demande et des spécialistes des chauves-souris peuvent vous aider à régler les cas simples de cohabitation avec ces petits mammifères ou vous conseiller pour agir en leur faveur.

Pour toute information, contactez le Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées.

